



*Exercices
d'entraînement
-
Corrigés*

Exercice 1 : répondez aux questions sur le texte.

1) Donnez la définition des mots suivants.

- **Une victime** est une personne qui subit un préjudice (un tort) par la faute de quelqu'un ou par sa propre faute.
- **Une énigme (policière)** est un problème difficile à résoudre ou à comprendre.
- **Un détective** est une personne qui effectue des enquêtes, des filatures privées.
- **Une empreinte (digitale)** est une trace laissée sur une surface par les sillons des doigts de la main.
- **Un suspect** est une personne que l'on soupçonne d'avoir commis une faute.
- **Un alibi** est un moyen de défense qui consiste à prouver que l'on n'était pas présent à l'endroit du délit à l'heure du crime.

2) Quand emploie-t-on le plus souvent le vocabulaire de la première question ?

On emploie ce genre de vocabulaire dans les enquêtes policières.

3) Dans l'histoire, quel est le crime ? Quels sont les suspects ? Quels sont les alibis des suspects ?

- **Le crime** de cette histoire est le vol d'une partie de la crème au chocolat.
- **Les suspects** sont le père et la petite sœur du narrateur.
- **Les alibis :**
 - ✓ La petite sœur du narrateur, Anne, était en excursion avec son club de danse.
 - ✓ Le père était parti à la pêche avec son ami Marc.

4) Pourquoi la grand-mère met-elle un chapeau mou et se met-elle à fumer la pipe ?

Visiblement, la grand-mère est passionnée par les romans policiers. Dans ceux-ci, les détectives sont souvent représentés coiffés d'un chapeau mou, fumant la pipe. La grand-mère a ainsi voulu « rentrer dans la peau » d'un vrai détective.

5) Volontairement, il manque les trois dernières phrases du texte qui nous révèlent l'identité du coupable. À votre avis, qui est-il ?

Vous l'aurez sans doute deviné : c'est bien sûr **le narrateur**.

Voici les phrases de la fin de ce texte :

« Et c'est vrai, c'est très bien comme ça. Car le coupable, le voleur de crème au chocolat, je le connais, moi.

C'est moi ».

Exercice 2 : complétez les phrases en discours indirect. Faites attention au temps que vous emploierez !

- Julie dit : « J'ai reçu un colis de mon père le mois dernier ».
→ Julie disait **qu'elle avait reçu** un colis de **son père** le mois **précédent**.
- La maîtresse certifie : « Je rendrai vos devoirs aujourd'hui ».
→ La maîtresse a certifié **qu'elle rendrait leurs devoirs ce jour-là**.
- Le professeur demande : « Y a-t-il un volontaire pour distribuer les feuilles ? »
→ Le professeur a demandé **s'il y avait un volontaire pour distribuer les feuilles**.
- Paul prévient ses parents : « Je vous téléphonerai dès mon arrivée ».
→ Paul avait prévenu ses parents **qu'il téléphonerait dès son arrivée**.

Exercice 3 : classez en trois groupes les groupes de mots suivants :

| C.C.Temps | C.C.Lieu | C.C.Manière |
|--|---|--------------------------------------|
| depuis ce matin – tous les matins pendant ce temps – vers trois heures – hier | près de la mairie chez Paul – ici – là-bas | facilement – calmement avec grâce |

Exercice 4 : encadrez les compléments circonstanciels et soulignez les compléments essentiels de circonstance et écrivez entre parenthèses leur fonction.

- **Autrefois** (C.C.Temps), les animaux préhistoriques étaient immenses.
- Il écoute le voisin lui parler **en regardant la fenêtre** (C.C.Manière).
- Il tape **sur le clou** (C.E.Lieu) **avec un marteau** (C.C.Moyen).
- Il est **en avance sur l'horaire** (C.E.Temps).
- Il travaille dur **pour réussir ses examens** (C.C.But).

Exercice 5 : encadrez en bleu le G.N.S., en rouge le G.V. et en vert les compléments circonstanciels.

Tous les matins, l'employé **poste son courrier** dans la boîte aux lettres.

Exercice 6 : encadrez les propositions subordonnées compléments circonstanciels et écrivez entre parenthèses leur nature et leur fonction.

- Nous sommes arrivés en retard **si bien que nous avons raté le train**. (*proposition subordonnée complément circonstanciel de conséquence*)
- Je viendrai te voir **si tu m'invites**. (*proposition subordonnée complément circonstanciel de condition*)
- Je ne peux pas te prêter mon livre **puisque je l'ai oublié chez moi**. (*proposition subordonnée complément circonstanciel de cause*)
- Je cueille des fleurs **pour que maman soit contente**. (*proposition subordonnée complément circonstanciel de but*)
- **Quand le soleil se leva**, nous aperçûmes un vol d'oiseaux sauvages. (*proposition subordonnée complément circonstanciel de temps*)

Exercice 7 : avec la proposition principale suivante, écrivez trois phrases où la proposition subordonnée sera complément circonstanciel de temps dans la première, de cause dans la deuxième et de but dans la troisième.

Il n'y a pas de corrigé-type pour cet exercice.

Exercice 8 : surlignez en bleu les adverbes en écrivant leur nature entre parenthèses.

J'arriverai **demain** (adverbe de temps). Cet architecte a **beaucoup** (adverbe de quantité) de projets. Le ballon s'envole **au-dessus** (adverbe de lieu) de la maison. L'élève écoute **calmement** (adverbe de manière) la maîtresse. On perçoit **d'abord** (adverbe de temps) un frémissement léger.

Exercice 9 : remplacez les compléments circonstanciels écrits en italique par un adverbe.

Ses mains semblaient jouer **gaiement** (ou **gaîment**) sur ses aiguilles à tricoter qui cliquetaient **légèrement**. **Calmement**, il regagne sa place. Il calcule ses opérations **rapidement**.

Exercice 10 : remplacez « seulement » par « ne... que » et le groupe nominal sujet écrit en italique par « on ».

Pour parcourir cette longue mais facile étape, **on n'a** besoin **que** de quelques provisions. Le temps se gâte, **on n'a** eu **que** le temps de retourner la terre. Les explorateurs sont considérés comme perdus ; **on n'a** retrouvé **qu'**un traîneau abandonné.

Exercice 11 : faites une recherche sur la vie de Colette.

Gabrielle Sidonie Colette est née le 28 janvier 1873 à Saint-Sauveur-en-Puisaye.

À vingt ans, elle épouse Henry Gauthier-Villars, surnommé « Willy ». Il l'encourage à écrire et à publier ses souvenirs d'enfance. Elle écrit la série des *Claudine* : *Claudine à l'école* (1900) paraît sous le nom de Willy et rencontre un grand succès. Elle écrit des suites : *Claudine à Paris* (1901), *Claudine en ménage* (1902), *Claudine s'en va* (1903).

Après sa séparation d'avec Willy, elle signe ses livres de son nom.

Avec son amie Mathilde de Morny, surnommée « Missy », elle devient mime et actrice de music-hall au Moulin Rouge.

Elle divorce de Willy en 1910.

Elle épouse Henry de Jouvenel en 1911, le co-directeur du journal *Matin* pour lequel elle est journaliste.

Elle publie ensuite d'autres livres : *La Vagabonde* (1910), *L'Entrave* (1913), *L'envers du music-hall* (1913), *Chéri* (1920), *Le blé en herbe* (1923), *Sido* (1929) et *La Chatte* (1933).

Elle se sépare d'Henry en 1923.

En 1925, elle épouse Maurice Goudekot.

En 1941, son époux, en tant que juif se fait arrêter par les Allemands. Colette arrive à le faire libérer.

En 1945, elle est élue à l'unanimité à l'Académie Goncourt. Elle reçoit la légion d'honneur en 1953.

Elle meurt à Paris le 3 août 1954.



Exercice 12 : répondez aux questions suivantes.

1) Qui est le narrateur de cette histoire ?

Le narrateur est Poum.

2) Quelle est la race de Poum ? Recopiez les phrases qui vous permettent de le dire.

Poum est un chat.

Je suis le diable, et non un simple chat.

J'ai paru au jour, sous l'apparence bénigne d'un chaton de deux mois.

3) Où se passe l'action ?

L'action se passe en Bretagne.

Vous m'avez recueilli, sans savoir que vous hébergiez le dernier démon de cette **Bretagne** ensorcelée.

4) Quelles sont les « bêtises » de Poum ?

Poum a cassé le vase de Chine. Il a écrasé les bégonias qui ne fleuriront plus. Poum a sauté au milieu du nid de pinsons, dans l'aquarium de la grenouille. Il a tiré une mèche de cheveux, mordu un doigt et taché une robe avec des traces de boue.

Exercice 13 : conjuguez les verbes suivants au présent du conditionnel.

| | savoir | devoir | embellir | chanter | aller |
|--------------|-----------|-----------|---------------|--------------|---------|
| je (j') | saurais | devrais | embellirais | chanterais | irais |
| tu | saurais | devrais | embellirais | chanterais | irais |
| il, elle, on | saurait | devrait | embellirait | chanterait | irait |
| nous | saurions | devrions | embellirions | chanterions | irions |
| vous | sauriez | devriez | embelliriez | chanteriez | iriez |
| ils, elles | sauraient | devraient | embelliraient | chanteraient | iraient |

Exercice 14 : écrivez les verbes placés entre parenthèses aux temps indiqués, trouvez le temps qui convient pour les verbes écrits en italique.

- Si j'**étais** un oiseau, je **volerai** au-dessus de Paris.
- Si la mer **se déchaîne**, elle **nettoiera** la plage.
- Nous **écouterons** le concert, si tu **fais** moins de bruit.
- Je **mangerais** mieux, si nous **avons** des fraises.
- Si tu **chantais**, il **pleuvrait**.

Exercice 15 : inventez une réponse aux questions suivantes. Faites attention au temps employé dans la question !

Par exemple :

- Que **feraient**-ils pour ne pas oublier d'acheter des livres ?
→ Pour ne pas oublier d'acheter des livres, ils **feraient** un « pense-bête ».
- Que **fera** le chat s'il **voit** une souris ?
→ Si le chat **voit** une souris, il **l'attrapera**.
- Que **ferons**-nous si le spectacle **est annulé** ?
→ Si le spectacle **est annulé**, nous **resterons** à la maison.
- Que **feraient** les chevaux si on les **laissait** dans le pré ?
→ Si on **laissait** les chevaux dans le pré, ils **galoperaient**.
- Que **ferais**-tu si tu **avais** beaucoup d'argent ?
→ Si j'**avais** beaucoup d'argent, je **ferais** le tour du Monde.

Exercice 16 : remplacez les pointillés par **dans** ou **d'en**.

La maison **dans** l'angle de la rue est plus grande que la maison **d'en** face. Le voleur, voulant entrer **dans** la maison, a essayé **d'en** ouvrir la porte. Maman est fière de mon travail, elle n'arrête pas **d'en** parler. Mon oncle m'a offert un voyage **dans** les Alpes, il m'a demandé **d'en** prévoir les dates. Paul a mis de l'argent **dans** son portefeuille.

Exercice 17 : remplacez les pointillés par **quand, quant ou qu'en**.

Je ne partirai **qu'en** août. **Quant** à vous, **quand** partez-vous en vacances ? Tu as vu mon nouveau pantalon. **Qu'en** dis-tu ? **Quand** l'as-tu acheté ? Je l'ai trouvé **quand** je suis venu à Paris avec ma grand-mère. Les Polynésiens ne se déplacent **qu'en** pirogues **quand** ils vont dans une autre île. **Quant** aux Américains, ils préfèrent prendre l'avion. **Qu'en** pensez-vous ? Depuis **quand** viens-tu ici ?

Exercice 18 : remplacez chaque mot (ou groupe de mots) souligné par un synonyme :

Par exemple :

Pauline **observe** les oiseaux. Le chat **capture** la souris. La cane **nourrit** ses petits. L'enfant désobéissant **énerve** son professeur. Le peintre **achève** rapidement son travail. Hier, maman **a lavé** sa voiture. Ce joueur de tennis **se nomme** Noah.

Exercice 19 : écrivez le contraire des adjectifs écrits en gras :

Cette tranche de pain est **épaisse**.

→ Cette tranche de pain est **mince**.

L'avenue est **large**.

→ L'avenue est **étroite**.

Voler est **permis**.

→ Voler est **interdit**.

Mon sac est **lourd**.

→ Mon sac est **léger**.

Ma grand-mère est **vieille**.

→ Ma grand-mère est **jeune**.

Cet exercice est **juste**.

→ Cet exercice est **faux**.

Exercice 20 : soulignez d'un trait les verbes à la voix active et de deux traits ceux à la voix passive.

Les ouvriers **arrivent** de bonne heure devant l'usine. Ils **entrent** dès que les portes **sont ouvertes**. Ils **sont saisis** tout de suite **dans** l'engrenage du travail. Quand ils **sortent** à midi, ils **sont assourdis** **par** le bruit ; ils **sont salis** **par** l'huile et le cambouis.

Rappel : les verbes à la voix passive sont souvent suivis d'un complément d'agent qui est parfois sous-entendu.

Exemple : Les portes sont ouvertes (elles ne se sont pas ouvertes toutes seules).

Exercice 21 : écrivez le texte suivant à la voix passive. Encadrez en bleu les groupes nominaux sujets, en noir les prépositions et soulignez en bleu les compléments d'agent de votre nouveau texte.

Monsieur Durand est beaucoup occupé par son métier. À six heures, il est éveillé par son domestique. À sept heures, il est conduit par son chauffeur à son bureau. Là, tout son temps est pris par son métier. Il est retenu par ses affaires parfois jusqu'à vingt heures. Il n'est ramené à la maison par son chauffeur que fort tard.

Exercice 22 : écrivez le texte suivant à la voix active. Encadrez en bleu les groupes nominaux sujets et soulignez en rose les C.O.D. de votre nouveau texte.

Le bruit assourdit l'ouvrier de l'usine ; les machines le pressent. Ses longues journées de travail le fatiguent ; mille choses l'occupent tout au long de la journée ; un gain suffisant ne le récompense pas toujours de son travail. L'artisan envie souvent le sort de l'ouvrier ; l'ouvrier envie souvent le sort de l'artisan.

Exercice 23 : transformez les phrases en utilisant la forme simple ou composée du participe présent.

- Comme il joue souvent aux billes, il en a gagné beaucoup.
Jouant souvent aux billes, il en a gagné beaucoup.
- Ma sœur Julie est mariée à un jeune anglais qui s'appelle William.
Ma sœur Julie est mariée à un jeune anglais **s'appelant** William.
- Je rentre à la maison car je n'ai pas trouvé de joli manteau.
N'ayant pas trouvé de joli manteau, je rentre à la maison.

Exercice 24 : écrivez le participe présent ou l'adjectif verbal des verbes écrits en italique. Faites les accords nécessaires. Dites, à chaque fois, s'il s'agit du participe présent ou de l'adjectif verbal et justifiez votre réponse.

- L'orage menace, une chaleur *suffocante* accable les gens et les animaux.
→ **Adjectif verbal** : on ne peut pas écrire « en » devant.
- Des bohémiens, *en fabriquant* des corbeilles d'osier, gagnent un peu d'argent.
→ **Participe présent** : il y a « en » devant. **On appelle ce participe présent un gérondif.**
- Le malade, les yeux *brillants* de fièvre, reste au lit.
→ **Adjectif verbal** : on ne peut pas écrire « en » devant.
- Le maître a récompensé les élèves *obéissants*.
→ **Adjectif verbal** : on ne peut pas écrire « en » devant.
- La lune *brillant* dans la nuit, éclaire la campagne.
→ **Participe présent** : on peut écrire « en » devant (la lune **en brillant** dans la nuit...).

Exercice 25 : relevez tous les verbes, des deux poésies, conjugués au présent du conditionnel.

blanchirais – encombrerais – tomberais – coucherais – soufflerais
balancerai – enverrais – brillerais – ramasserais – aimerais – luirait – serions

Exercice 26 : comment la poésie « Si j'étais » est-elle construite ?

L'auteur, dans le premier vers écrit à l'imparfait de l'indicatif, imagine l'élément qu'il aimerait incarner. Ensuite dans les trois vers suivants, il explique ce qu'il ferait. Le dernier vers de la poésie sert de conclusion. Dans chaque strophe, deux vers seulement riment.

Exercice 27 : remplacez les pointillés avec *quel, quelle, quels, quelles, qu'elle ou qu'elles* :

Dans **quelle** école est-il scolarisé ? J'aimerais **qu'elle** réussisse son examen. **Quel** drôle de personnage ! **Quelle** est sa préférence ? Je crois **qu'elle** préfère la poire. **Quels** sont les pays **qu'elles** ont visités ? **Quel** film magnifique ! **Quelle** émotion ! J'attends **qu'elles** rentrent.

Exercice 28 : recopiez tous les verbes de la dictée conjugués au conditionnel présent.

garderais – ferais (tourner) – irais (pêcher) – composerai – donnerais

Exercice 29 : recopiez le premier paragraphe de la dictée en mettant les verbes des propositions subordonnées au présent de l'indicatif. Faites les changements nécessaires.

Si **je suis** berger, dit le roi, **je garderai** des moutons et si **je suis** meunier, **je ferai** tourner les moulins. Si **je suis** pêcheur, **je m'en irai** pêcher et si **je suis** musicien, **je composerai** des chansons tendres. **Les verbes des propositions principales sont conjugués au futur simple de l'indicatif.**

Exercice 30 : des mots sont à moitié effacés. Retrouvez-les.

Les sept âges de la vie

Le monde entier est un **théâtre** ; les hommes et les **femmes**, tous, ne sont que des acteurs ; ils font leur entrée en scène et leur **sortie**.

Au cours de son existence, chaque **homme** tient plusieurs rôles. Il en joue sept qui illustrent les sept **âges** de la vie.

D'abord le bébé qui vagit et vomit dans les bras de sa **nourrice** ; puis **l'écolier** qui pleurniche, son cartable à la **main**, les joues fraîchement astiquées : regardez-le se traîner à contrecœur vers l'école à une allure d'**escargot**.

Vient ensuite **l'amoureux** qui soupire comme une forge et chante une mélancolique ballade qu'il adresse aux yeux de sa **belle**.

Après, c'est le soldat, **moustachu** comme un léopard, jaloux de son honneur ; toujours prêt à se **quereller**, il va chercher jusque dans la gueule du canon une gloire **passagère**.

Et puis, il y a le juge avec son ventre bien rond, garni de chapons fins, l'œil sévère et la barbe de coupe **régulière** ; il vient jouer son rôle lui aussi, la **bouche** pleine de sages paroles.

Arrive le **sixième** âge où, devenu un pantin tout maigre, **pantoufles** aux pieds, **lunettes** sur le nez, il glisse ses jambes amaigries dans le **pantalón** de sa jeunesse, bien conservé mais **beaucoup** trop large ; et sa grosse voix d'**homme** redevient flûtée comme celle de l'enfant.

La toute dernière scène enfin, celle qui termine cette étrange **histoire** riche en **événements**, c'est le retour en **enfance** et l'oubli de tout, sans yeux, sans dents, sans goût, sans plus rien.

D'après William Shakespeare. *Comme il vous plaira* – Acte II – Scène VII

Exercice 31 : répondez aux questions sur la lecture.

- 1) Dans ce texte, qu'apprend-on de Carole, de Damien et de leur environnement ? Quand se passe la scène ?

Carole est une fille qui vit seule avec son père au sixième étage d'un immeuble.

Damien est un ami de Carole qui vit seul avec sa mère au quatrième étage du même immeuble.

La scène se passe en hiver, un soir de neige.

- 2) Le texte est-il écrit en style direct ou indirect ?

Le texte est écrit dans un style direct. On le reconnaît au dialogue.

- 3) Que signifie l'expression « descendre l'escalier quatre à quatre » ?

« Descendre l'escalier quatre à quatre » signifie descendre l'escalier très rapidement, quatre marches par quatre marches.

- 4) Pourquoi Carole n'a-t-elle plus faim ?

Carole n'a plus faim car elle voit ce pauvre chien frigorifié et affamé dans la rue. Elle a « pitié » de lui.

Exercice 32 : répondez aux questions sur les textes.

1) Quel est le genre des textes que vous venez de lire ?

Ces deux textes sont des lettres.

2) Quel est le but de chaque texte ?

La première lettre est une lettre d'invitation d'une jeune fille à une amie.

La seconde lettre est une demande d'acte de naissance auprès du Maire du lieu de naissance de l'auteur de la lettre.

3) Michèle se fait une joie de recevoir son amie Jacqueline. Quelles sont les phrases qui l'indiquent ?

« Vite, par conséquent, fais ta valise et en route. J'ai déjà établi tout un programme de distractions et quelques bonnes surprises ! Nous n'aurons guère le temps de nous ennuyer ! Si, par malheur... »

Visiblement Michèle est très impatiente de voir son amie. Elle envisage à peine l'éventualité qu'elle ne vienne pas.

4) Quelles sont les précisions du deuxième texte, qui aideront le Maire à donner satisfaction à l'auteur de la lettre ?

La lettre comporte le nom, le prénom, la date et le lieu de naissance ainsi que l'adresse de l'expéditeur. Avec toutes ces précisions, le Maire doit pouvoir rechercher dans les registres d'état civil l'acte de naissance de Charles Legrand. Il pourra donc établir sans problème l'extrait de cet acte.

Exercice 33 : classez en deux groupes les formules de début de lettre étudiées dans le cours, selon qu'elles expriment une demande ou qu'elles informent.

| Demande | Informe |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">✓ J'ai l'honneur de solliciter de votre bienveillance...✓ J'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir m'autoriser à... | <ul style="list-style-type: none">✓ J'ai l'honneur de vous faire savoir...✓ J'ai l'honneur de vous signaler...✓ J'ai l'honneur de vous faire connaître que...✓ J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les faits suivants...✓ J'ai l'honneur de vous accuser réception de... |

Exercice 34 : voici une lettre. Recopiez-la en la disposant comme il convient.

Ecomusée de Penmarc'h.

Centre de découverte maritime du Pays Bigouden.

Mesdames, Messieurs les Directeurs
des écoles primaires et des collèges.

Penmarc'h, le 16 février 2014

Madame, Monsieur,

L'équipe de l'écomusée de Penmarc'h est heureuse de vous faire parvenir le dépliant des activités et animations scolaires 2014-2015. De la visite libre au parcours guidé, en passant par des ateliers et les journées spéciales, les formules sont nombreuses et variées. Aussi, n'hésitez pas à prendre contact avec nos services afin que nous organisions ensemble une visite "sur mesure" tenant notamment compte de l'âge des enfants, de leur nombre, du temps dont vous disposez et de votre projet pédagogique.

Dans l'attente du plaisir de vous accueillir, recevez, Madame, Monsieur, l'expression de nos plus cordiales salutations.

L'équipe de l'écomusée.

Exercice 35 : conjuguez le verbe à toutes les personnes.

- Je voudrais **que j'aile** jusqu'au baccalauréat. *Cela ne se dit pas, il faut dire : je voudrais aller jusqu'au baccalauréat.*
- Je voudrais **que tu ailles** jusqu'au baccalauréat.
- Je voudrais **qu'il aille** jusqu'au baccalauréat.
- Je voudrais **que nous allions** jusqu'au baccalauréat.
- Je voudrais **que vous alliez** jusqu'au baccalauréat.
- Je voudrais **qu'ils aillent** jusqu'au baccalauréat.

Exercice 36 : écrivez à la forme négative les propositions principales. Faites les changements nécessaires.

- Il croit **qu'elle viendra** l'attendre. → Il **ne croit pas qu'elle vienne** l'attendre.
- Il est sûr **que nous partons** bientôt. → Il **n'est pas sûr que nous partions** bientôt.
- Il affirme **que vous racontez** des mensonges. → Il **n'affirme pas que vous lui racontiez** des mensonges.
- Paul prétend **qu'il fera** chaud demain. → Paul **ne prétend pas qu'il fasse** chaud demain.

Exercice 37 : écrivez les verbes placés entre parenthèses au présent du subjonctif.

Il est possible **que** le volcan **jaillisse**. Pourvu **que** tout **se passe** bien. Nous souhaitons **que** vous **gagniez** au loto. Je ne suis pas sûr **que** nous **puissions** franchir l'obstacle. Il est impossible **que** tu **n'aies** pas peur. Il est urgent **que** vous **m'achetiez** un manteau neuf. Je souhaite **que** tu **sois** moins curieux. La maîtresse souhaite **que** ses élèves **soient** moins bavards. J'attends **qu'ils arrivent**. Maman demande **que** nous **nous essuyions** les pieds avant d'entrer.

Exercice 38 : écrivez en rouge les verbes conjugués, coloriez en gris les conjonctions de subordination puis soulignez les propositions subordonnées conjonctives.

Un jour, la chèvre **tira** si fort **que** la corde **se cassa**. Pendant l'orage, **tandis que** les autres travailleurs des champs **se mettent** à l'abri, les bergers **se contentent** de mettre leur manteau. Les brebis **fuient** **quand** les enfants **s'approchent**. Il **faut que** Charles **se méfie** du bélier.

Exercice 39 : imaginez une proposition principale pouvant convenir à chaque proposition subordonnée suivante.

Par exemple :

- Le chien sort **dès qu'on** lui ouvre la porte.
- L'élève demande des explications au maître **jusqu'à ce qu'il** ait tout compris.
- Paul fait du ménage **afin que** sa chambre soit propre.

Exercice 40 : soulignez chaque proposition subordonnée conjonctive (n'oubliez pas de préciser quel verbe elle complète), coloriez en gris les conjonctions de subordination et donnez leur fonction.

- Les souris dansent **quand le chat n'est pas là**. → Proposition subordonnée conjonctive, **complément circonstanciel de temps** du verbe « danser », introduite par la conjonction de subordination « quand ».
- **Qu'il pleure** me peine beaucoup. → Proposition subordonnée conjonctive, **sujet du verbe** « peiner », introduite par la conjonction de subordination « qu' ».
- J'attends **qu'il arrive**. → Proposition subordonnée **complétive**, **complément d'objet direct** du verbe « attendre », introduite par la conjonction de subordination « qu' ».
- Je me déplace **puisque je gêne**. → Proposition subordonnée conjonctive, **complément circonstanciel de cause** du verbe « se déplacer », introduite par la conjonction de subordination « puisque ».
- Regarde **comme je suis beau**. → Proposition subordonnée conjonctive, **complément circonstanciel de but** du verbe « regarder », introduite par la conjonction de subordination « comme ».

Rappel : une proposition subordonnée conjonctive complément d'objet direct est appelée « proposition subordonnée **complétive** ».

Exercice 41 : remplacez chaque groupe nominal écrit en italique par une proposition subordonnée complétive ayant le même sens.

- Pascale attend *l'arrivée du Père Noël*. → Pascale attend **que le Père Noël arrive**.
- Patrick comprend *la gaîté de Céline*. → Patrick comprend **que Céline soit gaie**.
- Ces élèves méritent *des encouragements du maître*. → Ces élèves méritent **que le maître les encourage**.

Exercice 42 : parmi les verbes suivants, soulignez ceux que l'on ne rencontre qu'à la forme pronominale.

se salir – **s'abstenir** – se manger – **s'envoler** – se servir – **se moquer** – **s'écrouler**
s'approcher – **se repentir** – se vêtir – se lever – **se réfugier** – s'instruire – **s'emparer**

Exercice 43 : conjuguez à la forme pronominale à l'imparfait de l'indicatif.

- ✓ Je **m'asseyais** (**asseyais**) sur un banc et je **me reposais**.
- ✓ Tu **t'asseyais** (**asseyais**) sur un banc et tu **te reposais**.
- ✓ Il (elle, on) **s'asseyait** (**asseyait**) sur un banc et il (elle, on) **se reposait**.
- ✓ Nous **nous asseyions** (**asseyions**) sur un banc et nous **nous reposions**.
- ✓ Vous **vous asseyiez** (**asseyiez**) sur un banc et vous **vous reposiez**.
- ✓ Ils (elles) **s'asseyaient** (**asseyaient**) sur un banc et ils (elles) **se reposaient**.

Exercice 44 : conjuguez à la forme pronominale négative au présent de l'indicatif.

- ✓ En classe, je **ne m'amuse pas** et je **ne me retourne pas** sans cesse.
- ✓ En classe, tu **ne t'amuses pas** et tu **ne te retournes pas** sans cesse.
- ✓ En classe, il (elle, on) **ne s'amuse pas** et il (elle, on) **ne se retourne pas** sans cesse.
- ✓ En classe, nous **ne nous amusons pas** et nous **ne nous retournons pas** sans cesse.
- ✓ En classe, vous **ne vous amusez pas** et vous **ne vous retournez pas** sans cesse.
- ✓ En classe, ils (elles) **ne s'amuse pas** et ils (elles) **ne se retournent pas** sans cesse.

Exercice 45 : conjuguez à la forme pronominale interrogative au futur simple de l'indicatif :

- M'**appliquerai-je** à mon devoir ?
- T'**appliqueras-tu** à ton devoir ?
- S'**appliquera-t-il** (elle, on) à son devoir ?
- Nous **appliquerons-nous** à notre devoir ?
- Vous **appliquerez-vous** à votre devoir ?
- S'**appliqueront-ils** (elles) à leur devoir ?

Exercice 46 : écrivez les verbes aux temps demandés.

Paul et Virginie **s'entendaient** bien et **se disputaient** rarement. À l'approche de l'hiver, les hirondelles **se préparent** pour partir dans les pays chauds. Chaque soir, les lampadaires de la ville **s'étaient allumés** et chaque matin **s'étaient éteints**. Vous **vous êtes mis** dans un drôle d'état lorsque vous **vous êtes querellés** avec votre camarade.

Exercice 47 : répondez aux questions suivantes.

1) Qui est le narrateur ?

Le narrateur est **Jean Giono**, l'auteur du livre.

2) Donnez la définition des mots encadrés dans le texte.

- Une chose **monotone** est une chose ennuyeuse et peu variée. Dans le texte, cela signifie que le paysage est toujours le même.
- Des maisons **agglomérées** sont des maisons réunies pour former une masse.
- Un **treuil** est un appareil formé d'un cylindre horizontal où s'enroulent un câble, une chaîne ou une corde, mû par une manivelle ou un moteur, qui sert à soulever ou tirer des charges.
- Une chose **rudimentaire** est une chose très simple.
- Une **faine** est le fruit du hêtre.
- Un **dessein** est une volonté de faire quelque chose, un projet à réaliser.
- Être **éberlué** c'est être étonné, ébahi, stupéfait.
- **Charbonner** veut dire s'approvisionner en charbon ou brûler en produisant une fumée noire.

3) Expliquez l'expression surlignée du texte.

« **Il était même fort vert** » : lorsqu'on parle d'un arbre ou d'une plante, le bois vert montre qu'il est jeune et vigoureux. Ici, l'auteur compare Elzéard Bouffier à un arbre vigoureux qui a encore beaucoup de force.

4) Comment s'appelle le berger ? Quel est son âge lorsque le narrateur fait sa connaissance et quand il décède ?

Le berger s'appelle Elzéard Bouffier. Il a cinquante ans lorsque le narrateur fait sa connaissance et avait quatre-vingt-sept ans en 1945 et donc quatre-vingt-neuf ans en 1947, année de son décès.

5) Recopiez les renseignements sur le berger.

✓ **Sa personnalité** : cet homme parlait peu. C'est le fait des solitaires, mais on le sentait sûr de lui et confiant dans cette assurance.

✓ **Son habitat** : il n'habitait pas une cabane mais une vraie maison en pierre où l'on voyait très bien comment son travail personnel avait rapiécé la ruine qu'il avait trouvée là à son arrivée.

Son toit était solide et étanche. Le vent qui le frappait faisait sur les tuiles le bruit de la mer sur les plages.

✓ **L'intérieur de sa maison** : son ménage était en ordre, sa vaisselle lavée, son parquet balayé, son fusil graissé.

6) Où le berger trouvait-il de l'eau ?

Le berger tirait son eau d'un trou naturel, très profond, au-dessus duquel il avait installé un treuil rudimentaire.

7) Quelle est l'occupation du berger le soir ?

Le berger triait des glands, il gardait les plus gros et éliminait les plus petits et ceux qui étaient fendillés. Puis, il les comptait pour les mettre en paquets de dix pour en avoir cent en tout.

8) Quelles espèces d'arbres le berger fait-il pousser ? Que plante-t-il ?

Le berger plante des glands pour faire pousser des chênes. Il plante des faines pour faire pousser des hêtres. Il plante aussi des bouleaux.

9) Pourquoi le garde forestier était-il éberlué ?

Le garde forestier était éberlué à la vue de la forêt qu'il pensait naturelle comme si elle avait poussé toute seule.

10) Faites une recherche sur la vie de Jean Giono.

Jean Giono est né le 30 mars 1895 à Manosque en Haute-Provence.

Lorsque son père tombe malade, il n'a que seize ans et il doit quitter l'école pour aider ses parents financièrement. Il devient employé de banque jusqu'en 1929 sauf pendant la Première Guerre mondiale.

En 1916 lors de la bataille de Verdun, la mort d'amis, l'horreur de la guerre, les massacres le traumatisent et le rendent pacifiste.

En 1924, il publie un premier recueil de poèmes *Accompagné de la Flûte*.

Il écrit ensuite *Naissance de l'Odyssée* qui après avoir été refusé par un éditeur est publié en 1930.

En 1929, il publie *Colline* qui remporte un vif succès tant par le public que par les critiques littéraires. Il quitte la banque pour se consacrer à l'écriture.

En 1931, il publie *Regain*.



Il est fait chevalier de la légion d'honneur en 1932.

En 1935, il écrit *Que ma joie demeure* en référence à une cantate de Bach.

Ses écrits pacifistes *Refus d'obéissance* ; *Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix* et *Recherche de la pureté* lui valent d'être emprisonné en 1939 puis d'être relâché.

Il est à nouveau emprisonné en septembre 1944 et relâché en janvier 1945. Il est exclu du Comité national des écrivains, ce qui lui interdit de publier pendant deux ans.

En 1947, il publie *Un roi sans divertissement* ; en 1948, *Mort d'un personnage* ; *Les Âmes fortes* en 1950 ; son roman le plus connu, *Le Hussard sur le toit* en 1951 ; en 1953, *Le Moulin de Pologne*.

Jean Giono a écrit une nouvelle en 1953, *L'homme qui plantait des arbres*, pour « *faire aimer à planter des arbres* ».

Il obtient en 1953 le Prix littéraire du Prince Pierre-de-Monaco qui récompense toute son œuvre.

En 1954, il est élu à l'Académie Goncourt.

Il met en scène le film *Crésus* en 1960 et préside le jury du Festival de Cannes en 1961.

L'Iris de Suse, son dernier roman, paraît en 1970.

Jean Giono meurt le 8 octobre 1970.

Exercice 48 : écrivez une phrase pour chaque homonyme suivant.

Par exemple :

- **aire** → La voiture s'arrête sur l'aire de repos de l'autoroute.
- **air** → Nous partîmes de bon matin, l'air était vif.
- **hère** → Chaque hiver, quelque pauvre hère venait frapper à notre porte.
- **ère** → L'histoire de la Terre est divisée en plusieurs ères : l'ère primaire, l'ère secondaire...
- **compte** → Le boulanger compte sa monnaie.
- **conte** → Connaissez-vous le conte du Petit Poucet ?
- **comte** → Le comte de Monte-Cristo a été emprisonné.

Exercice 49 : écrivez une phrase pour chaque paronyme suivant.

Par exemple :

- **irruption** → Paul a fait irruption dans ma chambre.
- **éruption** → Le volcan est en éruption.
- **croasse** → Le corbeau croasse.
- **coasse** → La grenouille coasse.
- **distrait** → Pierre est distrait au point d'oublier ses affaires partout où il va.
- **discret** → Jacques est discret, il ne vous importunera pas.

Exercice 50 : comment sont les rimes de la poésie « *Gentil poème* » ?

- ✓ Les quatre premiers vers ont des **rimes croisées** : poème – chat – t'aime – bras.
- ✓ Les quatre suivants ont des **rimes plates** : yeux – mystérieux – claire – lisière.
- ✓ Les quatre suivants ont des **rimes croisées** : ange – vent – blanche – couvent.

À noter la légère distorsion de son entre « ange » et « blanche ».

Exercice 51 : recopiez les verbes écrits au subjonctif présent et ceux au conditionnel présent.

1. Au subjonctif présent :

que tu sois – **que** tu me dises – **qu'**il puisse – **que** ma poupée se mette

2. Au conditionnel présent :

Je **voudrais** (on retrouve ce verbe 6 fois dans l'ensemble des poésies).

J'**aimerais** (on retrouve ce verbe 3 fois dans l'ensemble des poésies).

Exercice 52 : prenez des notes à partir de ce texte.

Pour l'exemple :

Début du siècle
Condit° pénibles
Appart exigus
Pas de salle de bains
Chambre pour plusieurs personnes
Pas d'eau chaude
Pb d'hygiène
" de conservat°
" d'invasion d'animaux
" des déchets

Exercice 53 : remplacez les pointillés par *si, s'y* ou *ci*.

L'automobiliste va **si** vite, qu'il ne voit pas cet obstacle-**ci** et **s'y** heurte. L'imprudent se jette dans ce fleuve-**ci** et **s'y** noie. L'armoire est **si** abîmée qu'elle sera jetée. **Si** tu passes dans cette région-**ci**, n'oublie pas d'aller visiter ce monument. Avec des « **si** » on mettrait Paris en bouteille. (*Ici, « si » est un nom commun invariable*). La scie est **si** aiguisée qu'il **s'y** est coupé. Prends ce disque-**ci**, **si** tu veux.

Exercice 54 : remplacez les pointillés par *peu, peux* ou *peut*.

Dans **peu** de temps, il **peut** pleuvoir. Il se **peut** que tu redoubles. Tu **peux** encore te rattraper. Nous sommes **peu** nombreux à partir pendant ces vacances. **Peux**-tu aller au cinéma avec moi ? **Peut**-être irons-nous en Italie ? **Peu** à **peu** l'oiseau fait son nid. Il fait ce qu'il **peut**, mais il **peut peu**.

Exercice 55 : soulignez en rouge les verbes ordinaires et encadrez en rouge les verbes impersonnels ou construits de manière impersonnelle du texte suivant.

L'orage en forêt

Quand j'**étais** encore petit garçon, on **m'envoya** un jour chercher des champignons au bois. J'**arrivai** à la forêt, je **fis** ma cueillette. Tout à coup, il **fit** sombre, il **plut** et il **tonna**. J'**eus** peur et je **m'assis** sous un grand chêne. Il y **eut** un éclair si lumineux qu'il **me fit** mal et que je **fermai** les yeux. Quelque chose **craqua** au-dessus de moi, quelque chose **gronda**, puis quelque chose me **frappa** à la tête. Je **tombai** à la renverse et je **restai étendu** tant que la pluie **continua**. Quand je **revins** à moi, tous les arbres de la forêt **dégouttaient** d'eau, les oiseaux **chantaient**, le soleil **jouait** entre les branches. Le grand chêne **était** en morceaux ; il en **sortait** de la fumée. Tout autour de moi, le sol **était jonché** de ses débris.

Exercice 56 : recopiez toutes les phrases suivantes, puis écrivez-les en donnant à chaque verbe écrit en italique la tournure impersonnelle. Conservez le même temps. Encadrez en bleu les sujets réels avant et après transformation.

- Des jonquilles **ont poussé** au coin de la haie. → Il a **poussé** des jonquilles au coin de la haie.
- Par instant, **soufflaient** de brusques rafales. → Il **soufflait**, par instant, de brusques rafales.
- Plusieurs touristes **sont arrivés** dans le village. → Il **est arrivé** plusieurs touristes dans le village.

Exercice 57 : répondez aux questions sur la dictée.

1) Expliquez : « bouquet de hêtres », « clairières » et « étang ».

- « **bouquet de hêtres** » : c'est un groupe d'arbres ; bouquet a ici le sens de « bosquet », « petit bois ».
- « **clairières** » : ce sont les endroits clairs du bois, ceux où les arbres sont espacés.
- « **étang** » : c'est étendue d'eau stagnante, vaste mare.

2) Décomposez la phrase « Le soleil qui les baigne... lumière » en diverses propositions et indiquez la fonction de chacune d'elles.

Le soleil **qui** les **baigne répand** sur les sentiers des gouttes de lumière.

→ Le soleil **répand** sur les sentiers des gouttes de lumière : **proposition principale**.

→ **qui** les **baigne** : **proposition subordonnée relative** introduite par le pronom relatif « **qui** », ayant pour antécédent « soleil ».

3) Écrivez la phrase « Le framboisier sauvage... clairières. » à chacun des temps composés de l'indicatif.

- **passé composé** → Le framboisier sauvage, aux feuilles vertes d'un côté et blanches de l'autre, **s'est caché** au bord des chaudes clairières.
- **plus-que-parfait** → Le framboisier sauvage, aux feuilles vertes d'un côté et blanches de l'autre, **s'était caché** au bord des chaudes clairières.
- **futur antérieur** → Le framboisier sauvage, aux feuilles vertes d'un côté et blanches de l'autre, **se sera caché** au bord des chaudes clairières.
- **passé antérieur** → Le framboisier sauvage, aux feuilles vertes d'un côté et blanches de l'autre, **se fut caché** au bord des chaudes clairières.

4) Relevez tous les verbes écrits à la forme impersonnelle.

- ✓ il y **a**
- ✓ il **faut**

Exercice 58 : répondez aux questions sur la lecture.

1) Où se passe l'action ?

L'action se passe dans l'appartement de Carole.

2) Quel est le menu ?

Au menu, il y a des spaghettis *bolognese* et un gâteau décoré d'un cœur dessiné avec de la crème Chantilly.

3) Recopiez les phrases qui montrent que Dag n'est pas très content.

Dag est resté allongé près du canapé. Il fallait l'enjamber. Pas besoin de dessin, ce remue-ménage ne lui plaisait pas. Pas du tout même.

Il a tourné la tête, exactement comme pour me dire que tout ça, c'était n'importe quoi.

Dag avait refusé toute caresse, et il s'était couché aux pieds de papa. Il m'ignorait complètement.

4) À votre avis, y aura-t-il un mariage entre le père de Carole et la mère de Damien ? Dag rentrera-t-il à la maison ?

Vous pourrez découvrir les réponses à ces questions en **lisant le livre de Thierry Levain**.